



Chronique du 18/07/2014
«Opéra Pastille 2»
Acide Lyrique

Accueilli par un pianiste-présentateur délirant, le public est convié à une soirée spéciale en l'honneur de Carmen. La Carmen qui arrive est sûre d'elle et rayonnante. En effet, elle est tout de même à l'origine de l'opéra le plus joué au monde ! La Carmen d'aujourd'hui est bien une star, une femme fatale, un mythe, un symbole. Elle a rempli le stade de France, et communique avec Los Angeles sur son téléphone portable caché dans ses robes audacieuses.

Dès le début du spectacle, le public est complice et se voit remettre des bouquets de fleurs à lancer à la star. Tout le monde la connaît, Carmen, et il faut la traiter comme il se doit. Stéphanie Barreau qui a également réalisé la mise en scène est incroyable dans le rôle de la diva. C'est avec un naturel désarmant qu'elle crée tout de suite une relation avec le public, ses chatons, ses bichons.

Vous n'entendrez pas les «Remparts de Séville». Carmen vit dans le présent, et sait se renouveler. Avec un tas d'autres personnages hauts en couleur, elle reprend les nouveaux hits avec le même aplomb que les grands classiques. La performance est stupéfiante et franchement originale. Elle propose une nouvelle forme d'opéra, très accessible au public. De vrais chanteurs d'opéra, parfois les vraies paroles, mais avec des mélodies complètement différentes: la *Bamba*, Claude François, *I Need You Baby*, ou encore *Dreams are my reality*.

Vous avez toujours rêvé de rencontrer Carmen ? Elle l'a fait. Vous avez toujours rêvé de devenir choristes, danseurs, palmiers sur scène au côté de la grande dame ? Ça ne tient qu'à vous.

Espace Alya – 20h30

Morgane Olivier